



Prise de position – Formation en alternance: l'arbre qui cache la forêt

Geplaatst op woensdag 30 april 2014 | 

 SHARE

À quelques jours des élections, les différents partis politiques s'accordent à dire qu'il est temps de faire de l'enseignement une priorité. Promesse électoraliste ou non, l'idée de certains de développer l'enseignement en alternance, tant dans le secondaire que dans le supérieur, ne plaît pas à la Fédération des Étudiants Francophones.

Le principe de la formation en alternance est simple: des cours généraux dans une école et une formation en entreprise le reste de la semaine. Si certains voient cette option comme une filière de relégation, d'autres, comme la FEF, s'inquiètent quant à l'absence du côté formatif du stage qui pourrait mener à faire des étudiants des petites mains à disposition de l'employeur. Car cette formation en alternance pourrait faire doublon par rapport aux stages d'études générales mais sans la qualité nécessaire et l'encadrement adéquat.

Pour la FEF, si l'alternance est vue par beaucoup et de manière erronée comme un moyen de lutter contre le chômage (si les jeunes n'ont pas d'emploi ce serait parce qu'ils sont mal formés), elle n'est clairement pas une solution. En effet, le faible taux d'emploi des jeunes ne provient pas d'un manque de qualification. La cause est à chercher ailleurs: le chômage des jeunes provient avant tout d'un environnement économique morose. Si l'on veut véritablement améliorer les perspectives professionnelles, il serait donc plus efficace de mettre en place une série de mesures pour créer des emplois.

Et même dans l'optique où la finalité de l'enseignement serait l'obtention d'un emploi, lier l'enseignement à l'état actuel du marché du travail n'est pas une valeur sûre au vu de la rapidité des évolutions technologiques et des fluctuations du marché: quels seront les besoins du marché du travail dans cinq ans? Par ailleurs, la formation en entreprise ne forme qu'à une culture d'entreprise particulière et qu'à un type d'outil, utilisé par celle-ci, laissant l'étudiant vulnérable en cas de changement. Il est donc peu prudent de remplacer des cours par un tel type de formation, qui offre des compétences spécifiques, à court terme.

En conclusion, la FEF se positionne en défaveur de l'alternance car les étudiants n'en seront, au final, pas les bénéficiaires. En effet, cette fausse bonne solution ne peut répondre ni à l'enjeu du manque d'emploi chez les jeunes, ni à celui de la démocratisation de l'enseignement, deux objectifs pour lesquels elle est pourtant avancée...

Corinne Martin (Présidente de la FEF)